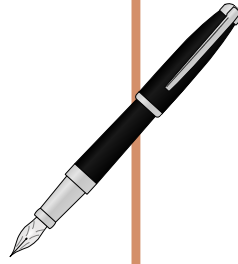


LE MENTORAT DÉMYSTIFIÉ

JANVIER 2021



EN EXCLUSIVITÉ AVEC **TARA MANDJEE**,
CONSEILLÈRE JURIDIQUE PRINCIPALE BRP,
MEMBRE INVICTA

PARTIE II

Questions-Réponses

4. QU'EST-CE QU'UN.E MENTOR.E RECHERCHE DANS UNE RELATION AVEC UN.E MENTORÉ.E ?

De la même manière qu'il est essentiel d'établir en début de relation de mentorat ce que le ou la mentoré.e recherche, c'est une bonne idée de prendre aussi le temps de comprendre les motivations du ou de la mentor.e. Dans plusieurs cas, la personne mentore a elle-même bénéficié de mentorat et souhaite permettre à d'autres de vivre cette même expérience. Dans d'autres, elle peut s'être engagée à donner à d'autres les conseils qu'elle aurait aimé recevoir. Elle est peut-être aussi intéressée à former la relève pour des postes à combler dans son entreprise à long terme ou perçoit cette opportunité comme une reconnaissance de son parcours professionnel.

Dans tous les cas, il y a **un désir de connexion et d'échange qui est au cœur de cette relation interpersonnelle**. Et comme pour toute autre relation, elle doit être cultivée. Je ne pense pas que ce soit du cynisme que de dire que la relation doit être **réciproque et bénéfique aux deux parties**, d'une façon ou d'une autre. C'est tout simplement la nature humaine et le fondement de la notion de relation et d'échange. Le ou la mentoré.e a donc un rôle à jouer et un apport à faire à son ou sa mentor.e., dont la forme peut certainement varier.

CONTENU :

05 *DOIS-JE
SUIVRE TOUS
SES CONSEILS?*

Nouvellement membre?
Retrouve la Partie I sur
notre site Web

01 *C'EST QUOI?*

02 *QUAND ET
COMBIEN?*

03 *COMMENT
TROUVER?*



« PERMETTEZ À VOTRE MENTOR.E D'APPRENDRE DE VOS FORCES. CELA RENFORCERA VOTRE RELATION ET VOUS PERMETTRA DE TISSER DES LIENS QUI Iront AU-DELÀ DU CADRE ACTUEL DE VOTRE RELATION DE MENTORAT »

Cherchez à savoir ce qui est important pour votre mentor.e et trouvez une manière d'y contribuer. Votre mentor.e adore lire et vous avez trouvé un nouveau club de lecture qui lui plairait ? Partagez-le-lui. Votre mentor.e fait du bénévolat de manière régulière et a toujours besoin de bras supplémentaires ? Motivez des ami.e.s à soutenir son projet ou sa campagne. Votre mentor.e donne une conférence sur un sujet qui ne vous concerne pas directement ? Assistez à la conférence et partagez vos commentaires constructifs. Vous démontrez ainsi que vous êtes aussi **à l'écoute de votre mentor.e et de ses intérêts** et que vous pouvez l'aider dans une certaine mesure.

Si votre mentor.e est l'expert.e en comptabilité de l'année, vous n'aurez peut-être pas grand-chose à lui apprendre sur ce sujet. Par contre, **vous avez certainement une aptitude qu'il ou elle n'a pas** et pour laquelle vous pourriez être la personne « mentore » de la relation. On parle parfois de « mentorat renversé », mais selon moi, il s'agit de mentorat « réciproque » et donc tout simplement de mentorat. Permettez à votre mentor.e d'apprendre de vos forces. Cela renforcera votre relation et vous permettra de tisser des liens qui iront au-delà du cadre actuel de votre relation de mentorat - on vous percevra comme quelqu'un qui permet aussi d'apprendre et de se développer. Dans le contexte actuel, votre perception de la société, de la valeur du travail à distance, de l'importance pour une compagnie de se prononcer sur des sujets de société, de l'utilité des réseaux sociaux, ne sont que quelques exemples d'une perspective que vous pouvez partager avec votre mentor.e.

“

If you're over 45 and you don't have an under 30-year-old mentor—not mentee, but mentor—you're going to miss fundamental shifts in thinking that are happening.

- Jan Owen





5. COMMENT SAVOIR SI LES CONSEILS D'UN.E MENTOR.E SONT APPROPRIÉS ET SI L'ON DEVRAIT LES SUIVRE ?

Un.e bon.ne mentor.e doit être capable de faire la nuance entre ce qui serait la meilleure décision si il/elle était dans cette situation contrairement à ce qui serait la meilleure décision pour son ou sa mentoré.e. En effet, il est tout à fait possible qu'une décision ou un conseil soit approprié pour une personne mais ne le soit pas pour une autre. Une personne mentore qui donne des conseils à un.e mentoré.e axés sur sa propre définition du succès n'est pas une bonne mentore et risque de causer des situations de questionnements pour le/la mentoré.e, plutôt que de l'aider.

Pour éviter ce type de situation, il est important que (i) votre mentor.e prenne le temps de vous connaître et (ii) que votre relation de mentorat commence avec une discussion sur vos attentes respectives par rapport à cette relation ainsi que vos valeurs et objectifs tant personnels que professionnels. Si certains vous diront de ne pas aborder de sujets personnels avec votre mentor.e, je crois que c'est tout de même pertinent pour que celle ou celui-ci **décerne vos intérêts et vos priorités et puisse ainsi les dissocier des siens** et mieux vous conseiller.

Cette première discussion est aussi une occasion de s'entendre sur certaines «règles» pour régir votre relation. Cela pourrait inclure un échange franc sur la **possibilité d'un désaccord** et comment vous souhaitez procéder dans une telle situation. Je perçois la personne mentore comme une personne de confiance avec qui vous pouvez «brainstormer» et évaluer vos options, sans pour autant qu'il n'y ait un lien de parenté ou un lien hiérarchique qui vous contraigne à suivre ses conseils à la lettre. Il serait donc approprié d'en parler dès le début et dans l'éventualité où vous décidez de ne pas suivre ses conseils, d'**être transparent.e sur les raisons qui vous encouragent à faire autrement**. Cela sera un signe de respect quant au temps consacré par votre mentor.e et confirmera que vous valorisez et prenez en considération ses conseils.

MERCI À TARA,
MEMBRE INVICTA,
D'AVOIR SI
GÉNÉREUSEMENT
CONTRIBUÉ À CE
PROJET DANS LE
CADRE DU MOIS
DU MENTORAT

Tara Mandjee travaille comme conseillère juridique principale chez BRP, où elle se penche entre autres sur des questions de gouvernance. Elle a complété son diplôme en droit civil et common law à l'Université McGill suivi d'une maîtrise en droit bancaire et financier à l'Université de Boston. Engagée pour l'autonomisation des femmes, elle a été ambassadrice de la campagne «Law needs feminism» et administratrice pour Artistri Sud et elle est présentement membre du Réseau Jeunes Femmes Leaders de Concertation Montréal.

